

fois Rome courut de grands périls, par exemple, quand les Volsques eurent à leur tête Marcius Coriolan.

Coriolan. — *Marcius* était un jeune patricien rendu célèbre par ses exploits. La prise de la ville de Corioles lui avait valu le surnom de *Coriolan*. Il détestait les plébéiens : les tribuns le firent condamner à l'exil. Coriolan furieux marche contre sa patrie avec une armée volsque. Rome effrayée implore la paix. On députa vers Coriolan des sénateurs, puis des prêtres revêtus de leurs insignes sacrés. Tout est inutile. Enfin les dames romaines essaient une dernière tentative. Avec elles s'avancent la vénérable Véturie, mère de Coriolan et Volunnie son épouse : Volunnie porte dans ses bras ses deux petits enfants. Toutes ces femmes gémissent et pleurent. Coriolan cède enfin ; son âme superbe est vaincue et Rome est sauvée.

Les 306 Fabius. — Un autre fait mémorable de cette période est le dévouement des 306 Fabius. Depuis longtemps *Véies*, puissante ville étrusque, harcelait Rome sa rivale. Un jour, les chefs de la *gens Fabia* se rendent au sénat : « La république, disent-ils, a bien d'autres ennemis à repousser : laissez-nous les *Véiens*. Nous nous chargeons de cette guerre... »

Le lendemain, les Fabius se réunissent en armes sur la place. Ils sont 306, tous patriciens, tous dignes de commander. La foule les admire et les accompagne jusqu'aux portes, leur souhaitant succès et triomphes. Les Fabius remportent de nombreux avantages sur les *Véiens*. Ceux-ci réunissent leurs forces, dressent une embuscade, et les Fabius trop hardis sont enveloppés et écrasés. Aucun des 306 n'échappa au désastre. Un enfant resté à Rome conserva seul cette race fameuse.

T. Quinctius Cincinnatus. — Un peu plus tard la guerre contre les *Éques* illustra le nom de *T. Quinctius Cincinnatus*. Cincinnatus avait déjà été consul, et avait remporté plus d'une victoire ; le péril pressant davantage, le sénat le proclame dictateur. Il cultivait alors, au delà du Tibre, son champ de quatre arpents. Les envoyés du sénat le trouvent à sa charrue. Cincinnatus s'étonne à leur vue et dit à sa femme *Racilia* d'aller chercher sa toge. Il essuie la poussière et la sueur qui le couvrent et revêt sa toge pour entendre le décret qui le nomme dictateur. Le peuple l'accueille à Rome avec des acclamations. Cincinnatus enrôle des hommes, marche contre les *Éques*, les bat, les contraint à passer sous le joug. En seize jours tout est terminé, Cincinnatus abdique la dictature et retourne à sa charrue !

Prise de Véies. Camille. — Les *Véiens* étaient plus redoutables que les *Éques* et les Volsques. Ils avaient écrasé les 306 Fabius : ils s'avancèrent une fois si près de Rome qu'ils

Questionnaire. — Dites ce que vous savez sur Coriolan. — Sur les Fabius. — Dans quelle guerre s'illustra Quinctius Cincinnatus ? — Que savez-vous sur Camille et sur la prise de Véies ?